France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

ILE DE FRANCE

DIMANCHE LUNDI 3-4 MARS 1946

5e ANNEE N° 523

100, rue Réaumur, Paris. Gut. 80-60

2 francs

6e DERNIÈRE

4-III-1946

MALGRÉ LES CHUTES DE NEIGE QUI BATTENT LE RECORD DE 1879

LE RAVITAILLEMENT SERA ASSURÉ

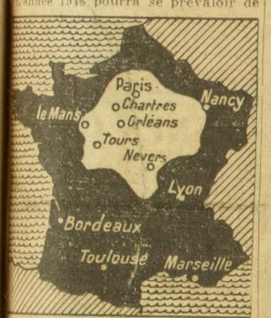
40 centimètres à Paris, 60 en banlieue 20 à Reims, 17 à Chartres...

Améliorations dans le trafic ferroviaire

BIEN que les flocons continuent à descendre d'un ciel gris et bas, l'O.N.M. se montre, ce matin, optimiste : le cauchemar blanc des Parisiens va prendre fin. Déjà on enregistrerait un certain ralentissement de la chute de neige. Il irait en s'accentuant au cours de la journée et, demain, paraît-il, nous retrouverons un ciel allégé.

Le dégel qu'annonce un réchauffement encore insensible de l'atmosphère se produira alors. Un grand événement hivernal de l'année se sera achevé. Il marquera dans les annales de la climatologie parisienne.

En effet, depuis la fondation de l'office météorologique, en 1872, c'est la première fois que tant de neige s'amoncelle sur la capitale. Le précédent record était celui du 5 décembre 1879 (avec 30 cm. en un seul jour). Le caractère extraordinaire du phénomène actuel est renforcé par le fait qu'il se produit au mois de mars. Les services officiels ont mesuré, vers midi, 40 cm. de neige à Paris, 60 dans certains endroits de la région parisienne, 20 à Reims et 17 à Chartres. L'année 1946 pourra se prévaloir de ce titre de gloire, à défaut d'autres.



En blanc, la zone enneigée

GUERRE—neige !

Il est vrai, nous rappelle l'O.N.M. que nous vivons, depuis la guerre, une période de neiges exceptionnelles. Depuis 1939, chaque année, de 20 à 25 centimètres de neige sont tombés sur la capitale. Et ces 10 cm., chiffre à partir duquel la neige commence à avoir une influence sur la vie quotidienne, il faut, avant 1939, remonter à 1925 pour le retrouver.

8.600 déblayeurs à Paris

Cinq mille ouvriers auxiliaires, répondant à l'appel de la Ville de Paris qui les a embauchés au déblaiement des rues, se sont joints aux 3.600 cantonniers municipaux. Dans la journée d'hier, ils ont répandu plus de 1.000 tonnes de sel dans les rues. Le coût de ces travaux s'élève déjà à 3 millions de francs.

Si, à la Ville de Paris, c'est une véritable mobilisation qu'a ainsi provoquée la neige, au quartier Latin ce fut une guerre. Les étudiants ont bombardé de boules de neige les passants et les autobus. Près de cinq cents jeunes gens ont été conduit au poste puis relâchés.

Au lycée de jeunes filles Fénelon, envahi par des étudiants munis de projectiles glacés, Police-Secours a dû intervenir. Mais ce ne fut... et ne pouvait être bien grave !

La circulation des trains est améliorée

Amélioration dans la circulation ferroviaire.

Gare Saint-Lazare : 1 à 2 heures de retard sur les grandes lignes ; 1/4 d'heure à 1/2 heure sur les lignes de banlieue.

Gare Montparnasse : retards plus importants. Le service est rendu très difficile entre Versailles-Chantiers et Montparnasse. Les trains en provenance de Quimper et de Brest sont restés bloqués.

Gare de l'Est : retard d'une heure environ sur les grandes lignes. Par suite d'un court-circuit qui a immobilisé les aiguillages, les trains de banlieue ont été dirigés sur la gare centrale.

Gare du Nord : circulation normale. Retards insignifiants.

Gare de Lyon : légers retards pour les grandes lignes et la banlieue.

Gare d'Austerlitz : peu de retards.

Les départs sont assurés sur tous les réseaux et s'effectuent d'après un horaire qui dépend des arrivées.

Le ravitaillement

Arrivages plus faibles encore qu'hier. Les maraîchers de la région parisienne ne peuvent plus fournir les Halles. Aussi les boutiques seront-elles aujourd'hui vides de tous légumes.

Peu de viande et de poisson.

Pour le lait, qui n'arrive plus de façon normale, un « plan de détresse » a dû être établi.

Le lait frais sera réservé à la catégorie E et au régime I.

Si ces prioritaires ne pouvaient être servis, il serait distribué aux E une boîte de lait condensé et deux boîtes aux régimes I.

Un kilo de lait en poudre non écrémé sera également distribué aux régimes II et IV, ainsi qu'aux J1 et J2.

D'ores et déjà, la direction du Ravitaillement de la Seine est en mesure d'affirmer que le ravitaillement de Paris sera assuré en pain et en viande, grâce aux stocks de farine entreposés dans les boulangeries et aux frigorifiques. Pour parer à la pénurie des légumes, des distributions supplémentaires de légumes secs et de pâtes pourraient être envisagées. Souhaitons que l'on évite le retour d'accidents dus à l'imprévoyance : comme ces 35 veaux morts dans un camion non bâché, hier, à la Villette.

« Les Français ne sont pas pressés de conclure l'emprunt »

sensent les Américains

De notre envoyé spécial permanent Georges Henri MARTIN)

WASHINGTON, 2 mars (par câble via Commercial). — A la demande des Français, les négociations pour la conclusion d'un emprunt furent journées une première fois en novembre dernier jusqu'au début de décembre, puis elles furent remises une seconde fois jusqu'au 5 janvier, on apprit que Léon Blum viendrait et c'était début février. Enfin conversations devaient commencer lundi matin et elles sont ajournées une fois de plus jusqu'à ce que Léon Blum soit guéri.

Aux yeux des Américains, les Français donnent l'impression d'être bien pressés de conclure leur emprunt.

Une seconde chose étonne à Washington. Les dépêches de presse parvenant de Paris parlent constamment d'un prêt de deux milliards 1/2 de dollars. A sa conférence de presse, le ministre des Finances Vinson quand on lui parla du prêt aux Français, répondit : « Je lis dans la presse que les Français veulent deux milliards 1/2 de dollars. » Ce que le ministre des Finances américain n'a pas voulu dire, publiquement pour ne pas gêner ses futurs interlocuteurs, c'est que l'ambassade des Etats-Unis à Paris a fait savoir il y a plusieurs semaines que ma heure exactement, un prêt de cette ample n'était hors de question. Mais hier devant le Congrès, M. Vinson a été plus explicite. Il a déclaré : « Les conversations économiques franco-américaines seront d'ordre général ; mais le prêt à la France sera limité. » On pense généralement que nous aurons 1 milliard de dollars, comme l'U.R.S.S.

L'état de M. Blum est stationnaire

Nous apprenons ce matin que l'état de santé de M. Léon Blum est stationnaire. La fièvre n'a pas monté : elle est de 39-4. Aucune complication pulmonaire ne semble à redouter et il n'est pas question de supprimer le voyage de M. Blum à Washington.

Refoulés à la frontière espagnole, les voyageurs français — pour la plupart commerçants de l'autre côté des Pyrénées — regagnent la France par un sentier de montagne. Le poids de leurs bagages rend leur marche plus pénible encore. Au fond : Cerbère et sa gare.

(Photo de notre envoyé spécial André SARTRES.)

PRÉSENTATION DES COLLECTIONS DE PRINTEMPS

MARTINIQUAISES ET PECHEUSES DE CREVETTES SURGISSENT devant une princesse d'Egypte

...tandis que "l'avant-autre-guerre" ressuscite avec la robe entravée

Danielle Darrieux et Michèle Morgan assistent à la présentation de la collection Paquin.

La princesse Fawzia, sœur du roi d'Egypte, qui n'avait jamais, sans doute, vu tant de neige de sa vie, disputait la vedette à Danielle Darrieux et Michelle Morgan et aux dernières créations de la saison de printemps qu'on présentait — malgré le temps d'hiver — chez Paquin.

La double sensation de cette présentation fut l'apparition de deux jeunes mannequins vêtues de robes « martiniquaises » : cotonnades légères, l'une jaune, l'autre rouge imprimées de motifs multicolores. Manches énormes et ballonnées, jupes à volants froncés, madras autour des cheveux : tenues jeunes et nouvelles pour l'été.

La plus admirée : la robe du soir en satin à grosses rayures cerise et blanches avec jupon de dentelles.

La plus « portable » : une veste rayée beige et blanc sur une jupe marron.

La moins pratique : une redingote classique, au point d'esprit monté comme un abat-jour sur un fond de toile blanche.

L'autre événement fut l'apparition de deux « pêcheuses » de crevettes, l'une à pantalon bouffant de toile blanche, l'autre aux culottes « bleu de mécano », roulées au-dessous des genoux. Des vestes amples bleu et blanc et des madras blancs complétaient ces tenues.

Robes « tailleur » et cols Claudine

Dans le genre plus « conservateur » et toujours d'un goût très sûr, nous avons remarqué des robes « tailleur » — la rage de la saison chez tous les couturiers. Une robe à collet marine festonné de piqué blanc, une robe beige ornée de broderies noisette, une robe de toile marron à biais blanc et col Claudine.

Et pour le soir, des robes somptueuses. La plus « dramatique » était en satin violet, bretelles étroites, double draperie rose et mauve autour des hanches, gants roses — et la plus « royale » en satin blanc, broderies d'or et collet à bande de zibeline.

Noté dans la collection de Pierre Balmain : d'abord le nombre de modèles : il y en avait 140 ! c'est-à-dire presque 50 % de plus que chez les autres couturiers.

Ensuite, une quantité d'idées étourdissantes et souvent théâtrales. La plus discutée : la robe entravée 1913 arrivant à la cheville.

Monique DANON.

LES NEW-YORKAIS VONT MANGER DES TRUFFES ?

NEW-YORK, 2 mars. — Les gourmets américains sont dans la joie : un navire entré dans le port de New-York vient de leur apporter leur première cargaison de truffes du Périgord. Il y a quatre ans qu'ils n'en avaient mangé. Les journaux new-yorkais — après avoir expliqué à leurs lecteurs ce que sont des truffes — leur expliquent comment il faut les accommoder.

MÊME PAR LE CHEMIN DES CONTREBANDIERS ON NE FRANCHIT PAS LA FRONTIÈRE FRANCO-ESPAGNOLE

AMIS ANGLAIS, AMÉRICAINS ET RUSSES

Réglons le problème DE LA RUHR ...ou l'avenir de la paix est menacé

...car c'est là question du charbon qui rendra la paix inefficace ou réelle

par Edouard HERRIOT

ON a remarqué avec beaucoup d'intérêt dans tous les cercles internationaux le dernier discours prononcé aux Communes par M. Bevin. Non seulement parce qu'il a révélé la proposition faite par la Grande-Bretagne à la Russie d'étendre de vingt à cinquante ans le traité d'amitié anglo-russe, mais parce qu'il a de nouveau posé le problème, toujours ajourné, de la frontière occidentale allemande.

D'après les déclarations du ministre, deux comités seraient chargés d'étudier la question, l'un au point de vue politique et l'autre, j'imagine, au point de vue économique.

« J'ai, déclare M. Bevin, examiné de très près les propositions de la France. Je ne les ai pas rejetées. Je ne les ai pas acceptées... Mon instinct me dit cependant qu'il faut placer la Ruhr sous contrôle international, chaque gouvernement ayant une part d'action dans son exploitation. Les gouvernements seraient représentés au sein d'un organisme international qui veillerait à ce que les usines de la Ruhr fabriquent des produits finis et non des produits partiellement manufacturés qui pourraient être rapidement transformés en munitions. »

J'ose dire à M. le ministre Bevin que son instinct ne l'a pas trompé et que si le problème de la Ruhr n'est pas réglé, et dans le sens de l'internationalisation, toute l'œuvre tentée pour la paix, déjà compromise d'autre part, sera vaine, plus vaine encore que l'action entreprise au lendemain du traité de Versailles et si vite stérilisée. Il ne faut pas se faire d'illusion : les débuts de l'O.N.U. ne sont pas très encourageants. La pratique du veto s'est révélée fort inquiétante. On ne peut pour des raisons de convenance ou de courtoisie masquer la vérité telle qu'elle apparaît à ceux qui veulent virilement la regarder en face. La lune de miel aura été bien courte ; comme disait l'autre, elle a eu moins de quartiers qu'un duc de Montmorency. Des oppositions fondamentales s'esquissent.

Dans l'huile dont M. Bevin s'est vanté d'avoir graissé les rouages, il s'est glissé pas mal de vinaigre ; et cela fait une étrange salade. Je le dis tout cru : si des contradictions de points de vue ou des retards empêchaient de régler le problème de la Ruhr, je considérerais, pour ma part, l'avenir de la paix comme désespéré. L'Allemagne redeviendrait bientôt gagnante. L'O.N.U. aurait encore beaucoup moins réussi que la Société des Nations dont l'existence fut, pendant un certain temps, idyllique.

Le contrôle de la Ruhr : un minimun

Dans la conférence de presse qu'il a tenue à son retour de Londres, M. George Bidault a précisé que, jusqu'à présent, seules des consultations préliminaires ont eu lieu entre la France et ses Alliés sur la question de la Ruhr.

« Il y a une étroite solidarité, a-t-il ajouté, entre le problème de la Ruhr et la définition de l'Allemagne de demain. »

Cette phrase est décisive. Je dis, à mon tour, pour mes amis britanniques, américains et russes : « Ne croyez pas que le problème de la Ruhr soit un problème qui intéresse seulement la France. Il intéresse toute la paix. Il est la clef de voûte de toute la paix. »

Dans un petit livre, très facile à lire : **Sécurité de l'Occident : Ruhr, Rhin,** M. Louis Aubert que nous rencontrions jadis à Genève, étudie avec une remarquable clarté la question du contrôle de l'Allemagne. Il démontre que le glacis rhénan demeure pour toutes les démocraties occidentales une protection aussi nécessaire que peut l'être à l'est, pour les Slaves, le glacis de l'Oder.

Sans doute, il est possible que l'invention, si dramatique, de la bombe atomique, bouleverse toutes les stratégies traditionnelles. Dans cette hypothèse, ce sont toutes les mesures traditionnelles de protection qui doivent être révisées. Il n'y a aucune raison pour qu'une lacune subsiste — et la plus grave de toutes — dans le dispositif général à prévoir pour rendre l'Allemagne inoffensive.

Notons que le contrôle de la Ruhr représente un minimum et non un maximum. Elle n'a fourni dans la dernière guerre qu'une partie des ressources nécessaires à l'armement allemand. Il est intéressant d'observer, d'après l'**Economist** des 8, 15, 22 septembre 1945, que, si la production totale de l'acier était, en 1939, de 23 millions de tonnes, le **Bezirksgruppe Nordwest**, dont la Ruhr est l'élément essentiel, participait à ce chiffre pour 16 millions, tandis que, en 1942, sur 27 millions de tonnes, donc sur une production totale en croissance, la Ruhr ne contribuait plus que pour 11 millions et, en 1943, pour 10 millions.

Veut-on de nouveaux massacres ?

Ainsi, la production de la Ruhr en charbon et en acier a baissé, malgré une augmentation de main-d'œuvre. La question de la Ruhr, si l'on veut vraiment désarmer l'Allemagne, doit donc être conjuguée avec celle de la Sarre et celle du Bassin silésien. Elle n'en demeura pas moins essentielle.

Je ne veux pas même l'envisager ici comme gage de réparation.

Je me place surtout au point de vue de la sécurité internationale. A cet égard, un contrôle permanent est indispensable, surveillant les exportations vers l'Allemagne, examinant constamment la ligne de partage entre les fins civiles et les fins militaires, traduisant en chiffres précis les principes posés à Potsdam sur le niveau de vie à maintenir en Allemagne. Ce contrôle, écrit justement Louis Aubert, ne peut être confié ni à des intérêts privés, ni à une seule nation.

C'est la sécurité de tous les peuples qui est en cause. La commission de gouvernement devra être affranchie de toute dépendance à l'égard de Berlin ; elle devra, que cette idée soit agréable ou non, s'accompagner d'une occupation

SUITE PAGE 2

BUENOS-AIRES votera une deuxième fois

Des irrégularités ont été commises

NEW-YORK, 2 mars (A.F.P.). — De nouvelles élections auront lieu à Buenos-Aires le 10 mars, annonce un poste de radio des Etats-Unis, des irrégularités ayant été découvertes dans plusieurs districts de la capitale argentine.

Dans l'ensemble des provinces, Peron mène avec 94.748 voix contre 82.414.

LONDRES PROTESTERAIT contre le maintien des troupes soviétiques en Iran

LONDRES, 2 mars (Dépêche « France-soir »). — La décision de l'U.R.S.S. de maintenir des troupes en Iran, contrairement aux termes du traité anglo-soviéto-iranien de 1942, a provoqué une vive émotion à Londres où les journaux publient la nouvelle en gros caractères.

On pense que des échanges de vues auront lieu entre Londres et Washington et que la Grande-Bretagne protestera auprès de l'U.R.S.S.

Aux Etats-Unis, on pense que M. Byrnes n'ignorait pas les intentions soviétiques quand il a prononcé, jeudi à New-York, un discours assez vif à l'égard des Soviets.

WASHINGTON A MOSCOU : « Nous ne reconnaîtrons pas le transfert en U.R.S.S. des installations japonaises en Mandchourie »

WASHINGTON, 2 mars (U.P.). — Après le discours prononcé par M. Byrnes, jeudi soir, à l'Overseas Press Club de New-York, et dans lequel il disait « qu'aucune puissance n'avait le droit de s'approprier des biens prétendus ennemis dans les pays libérés ou dans les anciens pays satellites de l'Axe avant que la question des réparations n'eût été réglée par les Alliés », le Département d'Etat a annoncé hier soir qu'il avait envoyé à l'U.R.S.S. une note lui faisant savoir que les Etats-Unis ne reconnaîtraient pas le transfert en U.R.S.S., comme « butin de guerre », des installations japonaises en Mandchourie.

Huit heures de Conseil des ministres à Madrid

La déclaration tripartite sur l'Espagne sera publiée demain

MADRID, 2 mars. — A l'issue du Conseil des ministres tenu de 17 heures à une heure du matin à la résidence du général Franco, deux notes ont été publiées par le gouvernement espagnol.

Le premier de ces documents rejette sur le communisme la responsabilité de la campagne contre l'Espagne et déclare que « le gouvernement espagnol est fermement résolu, en dépit de toutes les difficultés, à maintenir l'ordre et à assurer la sécurité nationale ».

La seconde note constitue un historique des relations franco-espagnoles.

Elle énumère les services rendus par l'Espagne aux Alliés : le fait qu'elle soit restée neutre, l'aide qu'elle a apportée aux forces françaises libres en permettant à de nombreux Français de les rejoindre, à travers l'Espagne, (sic) etc.

Vient ensuite une liste des mesures hostiles prises par la France à l'égard de l'Espagne, au nombre desquelles sont : l'attaque du train de Chambéry, les mauvais traitements infligés aux réfugiés républicains espagnols, etc.

Quant à la décision de la France de fermer sa frontière, elle constitue une « décision unilatérale » prise « sans donner d'explications ». Mais le gouvernement espagnol ne tient pas pour responsable « le malheureux peuple français » qu'il considère comme « n'ayant aucune part dans ces incidents ».

La déclaration tripartite

WASHINGTON, 2 mars (U.P.). — La France a demandé la modification d'une phrase au projet établi par M. Byrnes et relatif à la déclaration commune de la France, des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne sur la politique à suivre à l'égard de l'Espagne.

Le texte de la modification demandée par la France a été soumis à Londres.

La Grande-Bretagne n'a pas encore fait savoir si elle entendait demander quelques rectifications du texte.

On pense que le texte définitif sera arrêté aujourd'hui et qu'il sera publié simultanément dans les trois capitales dimanche matin.

L'ambassade française a démenti que la modification que la France a demandé d'apporter au projet de M. Byrnes, concernait la reconnaissance du gouvernement républicain espagnol exilé, ainsi que le bruit en avait circulé ici dans certains milieux.

"LE CLUB DES CINQ"
13, Faubourg Montmartre PRO. 69-85
DINERS-SPECTACLE — CABARET
Jacques PILLS
avec l'orchestre MICHEL EMER

DON JUAN
11, rue Fromentin - TRI. : 67-67
LYS GAUTY
Maurice TOUBAS et ses tziganes

FLORIDA
20, rue de Clichy TRI. 76-22
SOUPERS DANSANTS - CABARET

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron - ELY. 65-18
Paulette POUPARD

CABARET
LA MICHODIÈRE
4, rue de la Michodière - RIC. 08-88
DINERS - SPECTACLE avec
LEO MARJANE

"LA CAMARGUE"
42, rue Richer (à 20 mètres des Folies-Bergère) PRO. 24-40
SOIREE A 22 HEURES
Charles TRENET

L'ALLEMAGNE DU CHARBON ET DE L'ACIER DOIT ÊTRE RENDUE INOFFENSIVE

par Edouard HERRIOT

SUITE 1

militaire alliée, distincte de l'occupation intérieure de l'Allemagne.

La Ruhr devra être détachée du Zollverein pour le contrôle de ses importations et de ses exportations. Elle ne sera rattachée ni à une puissance ni à un groupe de puissances ; elle s'appuiera sur l'Organisation des Nations Unies.

Toute autre conception sera chimérique. On nous dira de nouveau que l'on ne peut se passer des Allemands. Et je n'ai aucun goût pour ma part ni pour les occupations militaires ni pour les mesures de rigueur.

Et je suis sensible comme chacun, — plus peut-être que certains, — aux arguments de sentiment. Mais la question est de savoir si nous voulons de nouveau être aussi imprévoyants, aussi paresseux d'esprit, aussi peu réfléchis qu'au lendemain de l'autre guerre.

Si l'on se laisse aller à des solutions de faiblesse ou de complaisance, ce sont de nouveaux massacres à prévoir pour l'avenir.

L'extrême concentration de la Ruhr permet d'y organiser facilement un consortium international. En 1939, la production de l'acier (70 % de toute la production allemande) y était, à raison de 93 %, aux mains de six groupes dont l'un, les Vereinigte Stahlwerke, représentait à lui seul la moitié des avoirs. « L'essentiel, — écrit Louis Aubert, — est d'être d'accord sur ce point : le consortium international public qui dirigera la Ruhr, le plus important effort de collaboration que puisse entreprendre l'Occident européen, devra conformément à un plan politique bien défini, hiérarchiser les résultats à rechercher et PLACER EN TETE LA NOTION DE SECURITE. »

Le statut de la Rhénanie

Reste à savoir ce que devra être le statut de la région rhénane. Je me rappelle l'opinion si fortement exprimée, — et à moi-même, — du maréchal Foch suivant laquelle la Ruhr, considérée isolément, ne peut être militairement défendue ; c'est la raison pour laquelle il avait expressément consenti à son évacuation dans les conditions fâcheuses où elle se présentait.

Le problème rhénan, lui aussi, est non pas un problème français, mais un problème international, spécialement et directement intéressant pour l'Angleterre et pour les Etats-Unis. Il est banal de dire que le Rhin est plus que jamais une frontière stratégique. Mais de cette vérité on a négligé de tirer les conséquences indispensables : Application du **frusteeship** ? Peut-être ?

En tout cas, les solutions devront s'inspirer, selon nous, beaucoup moins de considérations politiques, toujours théoriques et incertaines, que de considérations économiques.

Le désarmement de l'Allemagne, le statut intérieur à lui donner sont beaucoup plus des problèmes économiques que des problèmes politiques. L'argument politique ne touche que la surface. Nous avons eu tort, entre les deux guerres, de lui donner la prééminence. L'argument économique atteint le fond.

Comme je l'ai dit récemment à la tribune de l'Assemblée nationale, c'est la solution donnée à la question du charbon qui dominera toute la paix, qui la rendra inefficace ou réelle. C'est la possession du charbon qui a permis à la Prusse de faire la guerre, son industrie nationale ; c'est elle qui crée la puissance de la Schwerindustrie et sa domination sur la politique allemande, c'est elle qui a fait des maîtres des grands konzern les scientifiques sans lesquels Hitler n'eût été, dans l'histoire, qu'un déclamateur de plus ; c'est elle qui a permis de construire toute la structure moderne d'une Allemagne où la paix, avec ses industries chimiques et synthétiques, n'était que l'image préformée de la guerre.

Amis alliés, Hitler lui-même vous le crie, dans ce document du 23 novembre 1939 produit au procès de Nuremberg : « La Ruhr, c'est notre talon d'Achille. Si l'Angleterre et la France parviennent à traverser la Belgique, nous serions dans les plus grands dangers, car la résistance allemande pourrait se trouver paralysée. »

Etes-vous convaincus ? Si oui, tirons ensemble la conclusion. Il ne s'agit pas de provoquer une politique stupide et injuste d'annexion. Mais il ne faut pas non plus s'attarder à des solutions purement idéalistes comme celle que préconisait, en 1919, M. Lloyd George en nous suppliant de ne pas créer une nouvelle Alsace-Lorraine. Nous ne voulons rien qui ressemble à l'opération brutale des Allemands en 1870.

Nous voulons seulement la sécurité. J'estime qu'elle doit être déterminée non par des définitions de caractère politique, mais par des arguments d'ordre économique. Il s'agit de savoir comment l'Allemagne sera mise matériellement hors d'état de nuire, ce qui est la condition même de son orientation intérieure dans le sens d'un libéralisme pacifique. Cette recherche est avant tout l'œuvre d'experts.

Et voilà pourquoi, prenant acte des honorables hésitations de M. Bevin, de la déclaration suivant laquelle il affirme que la Ruhr ne peut pas être rendue aux industriels de cette région confondus hier avec l'état-major allemand, considérant que le ministre anglais se pose seulement des problèmes de possibilité et s'oriente d'instance en instance vers la solution internationale, je demande que les Alliés nomment au plus vite des experts qualifiés pour déterminer dans quelles conditions matérielles l'Allemagne du charbon et de l'acier pourra être rendue inoffensive.

C'est à ces conclusions économiques et à elles seules que la décision politique devra être subordonnée.

Copyright by France-soir and Opera Mundi.

DIRECTION DES DOMAINES D'EPINAL

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

à EPINAL, caserne de la Vierge, le mardi 19 mars 1946, à 14 h., de

28 Camions

"Ford-Canada" 6 tonnes

avec tracteur et semi-remorque, dont un certain nombre en état de marche.

Vente effectuée sans garantie.

Prix payable comptant, le jour de la vente, par chèque certifié.

Frais : 12 % en sus.

Visite du matériel les 18 et 19 mars.

S'adresser au Bureau des Domaines, 16 rue Raymond-Poincaré, à Epinal, téléphone 29-71.

Le Directeur des Domaines : DUFAY.

22300

AU BON MARCHE

— Actuellement —

Nouveautés de la Saison

Comité de confiscation des profits illicites du département de la Seine

Le 2e Comité de confiscation a rendu à l'encontre de la S.A.R.L. « DRIGUET Frères », carrosserie pour automobiles, 36, avenue de Fontainebleau, Le Kremlin-Bicêtre (Seine), la décision suivante :

Montant des profits confisqués. 201.283.000
Montant de l'amende 500.000.000

Pour le paiement des sommes ci-dessus ont été rendues solidaires les personnes suivantes :

M. Driguet René, 21, avenue Emile-Deschanel, à Paris (7e).

La S. A. « Société Immobilière R. et A. Driguet », 4, rue Jules-Breton, à Paris-13e.

(*Communiqué.*)

CHERCHE

LOCAL ou APPARTEMENT

POUR BUREAUX

sur grande artère, quartiers Bourse, Opéra. Ecrire : N° 14.193, France-soir

Carnet de France-soir

NAISSANCE

De Barcelonnette, nous apprenons la naissance de Claudine DUNAND, fille de M. et Mme Henri Dunand, née Codur, et petite-fille de Mme et M. Paul Codur, directeur régional de l'agence Havas, à Marseille.

NECROLOGIE

Mme Paul Valéry, M. et Mme Claude Valéry, M. et Mme Paul Rouart et leurs enfants, M. François Valéry, Mme Ernest Rouart et ses enfants, font part de la mort de Mlle PAULE GOBILLARD, artiste peintre, leur sœur, tante et cousine, pieusement décédée le 27 février en son domicile, 40, rue de Villejust. Les obsèques seront célébrées le mardi 5 mars, à 11 heures, en l'église Saint-Honoré-d'Eylau, où l'on se réunira.

DIDEROT MEUBLES

R. MASSON

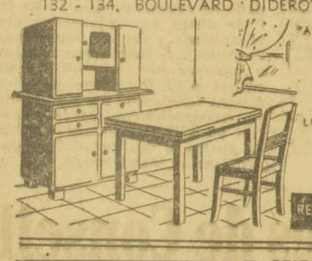
132 - 134, BOULEVARD DIDEROT — Tél : DIDerot 59 - 33

A 50 METRES DU METRO REUILLY ou NATION

LE PLUS GRAND SPECIALISTE DE CUISINES LAQUEES

FABRICATION GARANTIE

LIVRAISON RAPIDE - EXPEDITION PROVINCE



Visitez NOTRE HALL D'EXPOSITION

REMISE DE 5 % AUX SINISTRES ET PRISONNIERS

Comme la MAIN le NEO-BARRÈRE

SANS RESSORT, SANS PELOTES

EST LE CONTENTIF IDEAL ABSOLU DES HERNIES

ÉTABLISSEMENTS du DOCTEUR L. BARRÈRE

3, Boul. du Palais, Paris - Tél. Odéon 17-21

Suc. dans Paris : 1, Av. Philipe-Auguste (Nation) Did. 37-03 - à Boulogne-s/-Seine : 44, Av. J.-B. Clément - MOL. 17-82

220 Succursales ou Dépôts en France et à l'Etranger

UN TAPIS DE NEIGE A RECOUVERT PARIS

Une sensation qui ne vaut pas le spectacle des milliers de tapis actuellement disponibles aux Galeries Barbès.

CONGO BELGE Import-Export

Soc. An. Belge avec bureau Congo belge demande offres et représentations générales pour articles TRAITE - BIJOUTERIE - PARFUMS - SOIERIES. Ecr. 18.681 Agence Havas, Bruxelles.

Sachez danser en 3 leçons

swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG. 34-94. Soirées dansantes.

la Belle et le Monstre

OU

LE GRAND AMOUR DE MONSIEUR DE MIRABEAU

Récit historique de Henriette CHANDET

28

Evadé des prisons du roi où son père l'avait fait enfermer sur lettre de cachet, le jeune Gabriel de Mirabeau s'est réfugié à Amsterdam, avec Sophie, la belle épouse du vieux marquis de Monnier, qui a tout sacrifié pour le suivre. Ils vivent dans la gêne, mais heureux. Et Sophie attend un enfant. Un matin, coups violents à la porte de leur logis...

Fuir...

GABRIEL se levait, calme dans son désespoir. La flamme de son briquet lui montra Sophie sur son séant, échevelée, blême, les yeux agrandis d'épouvante. Il grinça des dents et une fureur terrible se leva tout-à-coup en lui, comme une bourrasque. Mais cette fureur, qui bouleversait son cœur, lui laissait la tête froide et pleine d'une inflexible résolution. Il alluma une chandelle, enfila sa culotte, arma ses pistolets.

Sophie poussa un cri terrible, un cri de joie :

— Gabriel ! Oh, oui ! Tue-moi !

Mirabeau haussa les épaules. Ce n'était pas elle qu'il voulait tuer. De la main gauche, il tira le verrou, tandis que la pression de son index droit engageait déjà la gâchette de l'un de ses pistolets.

Mais l'arme s'abaissa. Sur le palier il y avait un homme seul.

— Vous ! Quelen !

Le jeune gentilhomme entra :

— Je galope depuis La Haye, dit-il. Dieu merci, j'arrive à temps.

Puis, tout à trac :

— On va venir vous arrêter ce matin.

Sophie jaillit du lit dans les bras de son amant.

— Fuyons !

— Un instant, dit Mirabeau. M'arrêter ? Mais personne n'a le droit de m'arrêter, mon cher Quelen.

— Hier encore, oui. Mais le Grand Pensionnaire, M. Van Bleyswyck, a, hier soir, accordé à l'ambassadeur de France votre extradition, que le ministre M. de Vergennes lui avait fait demander par l'entremise d'un exempt de police nommé Bruguières.

— Bruguières ! Il m'a donné sa parole d'honneur que ce n'était pas pour moi qu'il venait ici !

— Parole d'honneur de bas policier, siffla Quelen.

— Quels sont ses ordres à l'égard de Mme de Monnier ? demanda Mirabeau.

— Je les ignore.

— Qu'elle soit laissée libre, et je suis prêt à me livrer à la vengeance de mes ennemis.

— Il vaut mieux que vous preniez le large. Un navire appareille aujourd'hui de Rotterdam pour apporter aux insurgés d'Amérique des volontaires et des armes. Il y a une place pour vous à bord. Mon cheval est en bas, je vous prends en croupe. Venez !

— Et Sophie ?

— Mme de Monnier ne peut s'embarquer sur un navire à bord duquel il n'y a que des hommes. Vous seriez découverts.

— Alors je reste.

— Folie !

— Je n'abandonnerai jamais, avant d'être rassuré sur son sort, une femme qui m'a tout sacrifié.

— Vous avez raison, reconnut Quelen en lui serrant la main.

Toutes les paroles de ce rapide dialogue perçaient le cœur de Sophie accrochée à l'épaule de Mirabeau.

— Ne me quitte pas, Gabriel, supplia-t-elle... Mais que dis-je. Je suis une misérable ! Mon amour m'égare ! Sauve-toi !

— Jamais !

Ils s'étreignirent en sanglotant. Quelen, bouleversé, essuya une larme.

— Il faut agir, dit-il ; le temps presse. En restant ici, vous nous perdez tous les deux.

— Ne pouvons-nous pas passer la frontière ? demanda Mirabeau.

— C'est difficile, car des ordres ont été donnés pour surveiller les routes. En tout cas, il vous est impossible de vous enfuir ensemble. Vous seriez infailliblement arrêtés.

Sophie gémit à la pensée de la séparation inévitable, mais elle ne protesta point.

— Je vais m'efforcer de gagner Munster, dit Mirabeau, de nous réfugier en Prusse. Sophie, par tous les moyens, rejoins-moi en Prusse.

— La mort seule pourrait m'arrêter, Gabriel.

— Je vous ai apporté un peu d'argent, dit Quelen.

Mirabeau prit la bourse de son ami et la partagea avec sa maîtresse. Elle fit rapidement deux paquets de hardes, en mettant dans le sien quelques pièces de la layette qu'elle avait commencée. Elle eut un lamentable, un navrant sourire pour annoncer :

— Voilà ! Nous sommes prêts.

— Pars la première, dit Mirabeau.

— Non, toi !

— Toi !

— Gabriel, tu es plus menacé que moi. C'est ta tête qui est en jeu. Pars ! Je le veux !

— Partez, Mirabeau, dit Quelen. Mon cheval est en bas ! Prenez-le. Dès que vous aurez tourné le coin de la rue, je descendrai avec Madame que j'emmènerai à mon bras. Personne n'osera interroger ma compagne. Je me charge ensuite de la mettre en sûreté.

— Merci, généreux ami ! s'écria Mirabeau. Je vous connais à peine et vous me rendez un service qui me sauve plus que la vie.

— Je hais l'injustice, répondit le jeune homme, et je blâme la persécution sans mesure dont vous êtes l'objet.

Mirabeau embrassa la chambre du regard : le lit défait, le clavecin de Sophie, le métier à broder qu'elle avait loué quelques jours auparavant. De quel charme, de quelle nostalgie se parait cet intérieur pauvre, presque sordide ! Malgré la gêne, c'avait été le havre d'un bonheur incomparable ; l'asile où plus total et du plus doux des amours. Un secret instinct avertissait Mirabeau que la vie lui réservait encore de grandes heures. Mais ce qu'il ne connaîtrait plus jamais, c'était la sécurité et la plénitude qu'il avait trouvées sous cette poutre brune qui fléchissait, derrière ces petits carreaux qu'un soupçon d'aube commençait à barbouiller de blanc. L'envie le prenait de gagner encore quelques instants, de se jeter sur le lit, d'y attirer Sophie et d'attendre pour prolonger encore le présent, sans se soucier de ce qui suivrait.

— Partez ! supplia Quelen.

Mirabeau étreignit Sophie sauvagement. Ils n'échangèrent pas une parole. Ils sentaient trop l'un et l'autre que le langage était impuissant à traduire ce qu'ils éprouvaient.

Puis Mirabeau sortit comme un fou.

Il descendit en courant l'escalier noyé d'obscurité, dont il connaissait chaque marche. Une bouffée d'air frais lui frappa le front, en même temps qu'un grincement l'avertissait que la porte d'entrée s'ouvrait.

— Est-ce trop tard ? songea-t-il.

Prochain feuilleton :

Un cavalier qui ne sait pas ce qu'il veut

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 327

HORIZONTALEMENT. — I. Restes de plaies (10 lettres). — II. Qualifie un baromètre métallique (5 l.). — III. Adverbe (2). Elle est souvent confiée à un journal (7). — IV. Allure (4). Convoquer (5). — V. D'un empire oriental (7). Conjonction (2). — VI. Ne reconnus pas (4). Chez un boucher (4). — VII. Adverbe (2). Redonne la quiétude (7). — VIII. Gouverné (8). — IX. Pièce d'échecs (3). Cintre d'une voûte (6). — X. Bien établie (6). N'eut pas besoin d'apprendre.

VERTICALEMENT. — I. Isolera (10 lettres). — II. Elle a une force passive (7 l.). Pour les tard-venus (2). — III. Démonstratif (2). Enleva (3). Montras de la gaieté (3). — IV. Qui concerne l'agriculture (8). — V. Il suffit parfois de l'élever pour être obéi (3). — Titres musulmans (4). — VI. Ota le savon (5). Seigneur (4). — VII. Convenables (7). — VIII. Plusieurs fois dix (4). Pour arrêter l'action des eaux (5). — IX. Empereur romain (5). — Résultat d'une contraction (2). — X. Qui ne peut enrichir (7). Note (2).

SOLUTION DU PROBLEME N° 326

HORIZONTALEMENT. — I. Highlander. — II. Enlaidi. Nu. — III. Laurée. Eté. — IV. Lu. Délice. — V. Eglise. Ote. — VI. Nue. Ex. — VII. Irrésolu. — VIII. Sanctionne. — IX. Ase. Aérées. — X. Esses.

VERTICALEMENT. — I. Helléniaas. — II. Inauguras. — III. Glu. Lerne. — IV. Hardi. Ec. — V. Liées. Stas. — VI. Adèle. Oies. — VII. Ni. Fiore. — VIII. Ecu. Unes. — IX. Entêté. Ne. — X. Rue. Excès.

MADAME, CHEZ VOTRE PARFUMEUR

LE ROUGE SOURIRE

ADHERENT ET GRAS

COURSES

La réunion prévue pour demain à Auteuil, est supprimée.

COURSES DE LEVRIERS

En raison de la chute de neige, la réunion des courses de ce soir, samedi, à Courbevoie, est annulée.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

4 MARS

A L'HOTEL DROUOT

Vente :

Salle 1 : Tabl. Beaux meubles. Tapis Ex. : M. Flisjean.... C.-P. : Me Rheims.

Recherche Robert BYERLY dit Robert-Antoine BREUIL, vu à Fresnes vers mai 1944. Ecrire : Robertson, Pension, 116, boulevard Raspail, Paris.

Ici les sports

LA COUPE DE FRANCE

VOICI LES PARTANTS

Leurs chances Leurs coups durs

CANNES. — A tout mis sur la Coupe, Aura la chance de jouer dans une ambiance favorable.

Piot ; Fornetti, R. Domergue ; Mori, Franceschetti, Léonetti ; Scolary, Berges, Billeton, Burger, Viora.

×

RED STAR. — Part battu. Mais l'amour-propre fait parfois réaliser des miracles.

Germain ; Planques, Nuevo ; Bersoulié, Mindonnet, Leduc, Dolly, Aston, Simonyi, Kadmiri, Virage.

×

RACING. — Son équipe sera complète et son moral retrouvé. Ce qui ne lui était pas arrivé depuis longtemps.

Molinovo ; Dupuis, Salva ; Samuel, Jordan, Florian, Gabet, Didi, Bongiorni, Supina, Vaast

×

COLMAR. — Enregistrera la rentrée de Zopp. Sera l'outsider de la journée.

Wozniack ; Frey, Deckert ; Demuth, Wawrzyniak, Cléu ; Heine, Zopp, Satistella, Zimmenegger, Segaux.

×

TOULOUSE. — Une équipe de Coupe. La sympathie des Bordelais leur est acquise.

Vignals ; Frey, Delgado ; Azan, Berkhove, Enie ; Keller, Beck, Hoffmann, Camarata, Kups.

×

STADE FRANÇAIS. — Vient de connaître des semaines fatigantes. Manque de réalisateurs.

Damingo ; Cornet, Grillon ; Huaut, Emanuelli, Grégoire ; Brajon, Luciano, Mandaluniz, Ben Barek, Berbette.

×

MARSEILLE. — De Maréville, claqué, sera remplacé par Dard et Zatelli reprendra sa place.

Pardigon ; Dahan, Hadidji ; Charpin, Bastien, Scotti ; Dard, Sierra (ou Franceschi), Zatelli, Robin, Pirouti.

×

SOCHAUX. — Catastrophe ! Jerusalem ne joue pas. Les actions des Sochaliens dégringolent...

Dessouet ; Truchot, Joly ; Hug, Mattler, Pessonneaux ; Williams, Magnin, Courtois, Irigaray, Jacques.

×

LILLE. — La meilleure équipe de championnat déguisée en équipe de Coupe. Contrairement à ce qui a été annoncé, Lechantre jouera.

Hatz ; Jedrzejack, Semmerlynck, Bourbotte, Prévost, Carré ; Baratte, Tessier, Bihel, Tempowsky, Lechantre,

×

ROUEN. — Une équipe sérieuse qui ne pardonnera jamais aux dieux de la Coupe de l'avoir opposé à un tel adversaire.

Dambach ; Rivière, Duhamel ; Blondel, Besse, Vicart ; Feller, Leprevost, Duchêne, Rio, Deshaies.

×

CLERMONT. — Tout heureux de se trouver en pareille société. Signe particulier : n'a qu'un joueur pro : Rémy.

Schoetel ; Ranko, Gonzalès Schindler, Delagneau, Remy ; Bini, Bruzonne, Bion, Martin, Huby.

×

LE VESINET. — Le héros du jour. Peut l'être encore dimanche soir s'il ne commet pas l'imprudence de mésestimer Clermont sous prétexte qu'il en a « tombé » une plus forte.

Delbrun ; Clairay, Duquennoy, Ogel, Fujizio, Chauvet ; Girard, Devillières, Forest, Persini, Escaravage.

Danny REBELLO.

Libellule-Swimming en water-polo

Demain, à la piscine Ledru-Rollin (15 h.), réunion du Swimming et trois matches du championnat de Paris de water-polo : Libellule, tenant (équipes 1, 2, 3) ; Swimming (équipes 1, 2, 3) ; prix Courtet, disputé entre l'A. Instituteurs, la Libellule, le C.N.L. et le Swimming.

SPORTIFS

LUNDI

dans notre 1re édition

France-soir

Edition Spéciale

SPORTS

TOUS LES COMPTES RENDUS SPORTIFS et une rubrique complète de Courses

Aucun match à Paris

En raison du mauvais temps, tous les matches officiels ou amicaux qui devaient être disputés sur le territoire de la Ligue de Paris de football, sont remis à une date ultérieure.

La F.S.G.T. a pris la même décision en ce qui concerne toutes ses manifestations de plein air.

Deux réunions au Central

Ce soir (21 heures), au Central, un match de jeunes poids légers : Mokhli contre René Pelé. Et deux gars d'Ishergues, Jo Machu et Humetz contre Stock et Marcel Didisch.

Demain (15 heures), Ceinture-dédé du « Populaire » toutes catégories.

LE SLALOM DE DAVOS a été enlevé, dans la catégorie messieurs, par James Couttet et dans la catégorie dames par Georgette Thiollière.

ROBIC veut prouver qu'il est un champion

Une organisation France-soir

Les adversaires de Jean Robic comptent sur deux éléments pour triompher du champion de France, dimanche, à Joinville-le-Pont.

D'abord, sur leurs propres forces ; ensuite, sur l'élément nouveau : la neige.

De l'avis général, cette épreuve, dont le parcours en lui-même — et particulièrement le tracé sur Nogent et Champigny — est très sélectif, prendra une forme particulière.

— Les courses dans la neige sont toujours très dures, disait Robic hier. Mais j'essaierai de prouver que, là encore, je peux être le meilleur.

Georges Choeque pense que dès le premier tour on assistera à une véritable course contre la montre.

Jodet, Piel, Ramoulux, Ouoroy, sont d'avis différents, mais admettent que de grosses surprises sont possibles.

Pendant que chacun suppute ses chances, la neige continue à tomber à gros flocons. Le Comité de l'Ile-de-France de la F.F.C. n'interdira pas les épreuves cependant, à moins que le gel ne s'en mêle.

L'épreuve qu'organisent le V.C. de Champigny et « France-soir » classera les hommes durs d'une manière définitive.

Ne serait-ce qu'à ce titre, elle mérite d'être suivie.

Les Italiens au Vél' d'Hiv'

Programme chargé au Vél' d'Hiv'. Cinq grands numéros :

● *Ortelli, champion d'Italie de poursuite, Canavesi, champion sur route, Leoni et Introzzi rencontrent en trois manches omnium par équipes : Tassin, Maye, Idée, Teisseire.*

● *Critérium amateurs de vitesse : Evoal, Harris, Marquenie, Gillen.*

● *Prix Robert-Grassin, demi-fond avec Lamboley, Chaillot, Minardi, Chocque et G. Serès.*

● *Finale du Prix Gontaut-Biron — américaine amateurs sur 60 kilomètres.*

Basket en salle

AU STADE COUBERTIN, ce soir (19 h. 30), championnat de Paris de basket : Championnet-S.C.P.O. ; Avia-Saint-Charles ; P.U.C.-Stade Français, et J.O.A. Ménilmontant-A.S. — St-Hippolyte.

DEMAIN, Salle Montparnasse (14 h. 30) : S.S.A.-Cheminots de l'Est ; Cheminots Ouest-B.B.C. Russes ; Racing-Métro.

PETRA A L'ARRACHE BERGELIN FACILE

Hier après-midi, au cours des demi-finales des championnats de France de tennis, Petra, revenu à son meilleur, Cochet, nos difficultés. Le champion de France nous rut dans une me moins que celle mi au cours de ses derniers ches, tandis que Cochet sait fortement et menait son versaire jusqu'au 13e set.

PETRA

Plus lent au démarrage, gelin semblait dépayse au de la première manche. Ma se ressaisit et enleva la sion.

Résultats

Pétra bat Cochet 5-7, 6-4, 2-6, 13-11 ; Bergelin bat P. 4-6, 6-2, 4-6, 6-3, 6-4.

Simple dames : Mlle Ingebat Mlle Pannetier 6-3, 6 Mme Landry bat M. Sch 2-6, 9-7, 6-2.

Cet après-midi, finale double messieurs, du double mes et du double mixte.

×

Le tournoi est joué à la balle DUNLOP FORT.

LES CYCLO-CROSS AURONT LIEU

Une communication de la préfecture de police nous a fait annoncer que les cyclo-cross, qui devaient se dérouler demain, étaient annulés.

A l'heure où nous mettons sous presse, cette information n'est pas exacte.

Le cyclo-cross de Joinville, comme toutes les autres épreuves de la région parisienne, aura donc lieu.

HIER SOIR, AU CIRQUE D'HIVER, Low a battu Rex Gabie, disqualifié pour incorrection au cours de la troisième manche.

BRUXELLES, MARSEILLE, PARIS

48 HEURES DE BOXE INTERNATIONA

La réunion internationale qui se déroulera ce soir à Bruxelles est certainement la plus importante qui ait été mise sur pied depuis 1939.

Nos amis d'outre-Quiévrain n'ont pas omis de donner la revanche au Franco-Polonais Olek, Bruxellois d'adoption.

Le second combat permettra sans doute aux Belges d'apprécier Omar le Noir, actuellement dans une forme remarquable.

Deux des Famechon, André Emile, ont été engagés. Le premier, en nets progrès, rencontra Wims, tandis que « Mimi

Le nouvel adversaire d'Olek a subi 17 knock-down en 8 reprises...

BRUXELLES (De notre envoyé spéc. perm. Marcel Pache). — Le boxeur polonais, qui devait rencontrer Olek, n'a pu faire le déplacement. Il serait remplacé par son compatriote Jack Porter.

Porter compte une victoire récente sur le Hollandais [illegible] en K.-O., deuxième round, sans que son adversaire ait touché une seule fois.

Par contre, il a été battu sur abandon au huitième round, par Tandberg, de Stockholm, après avoir subi dix-sept fois le tapis.

sera opposé à l'élégant [illegible] gryse.

Tenet à Marseille

A Marseille, Edouard Tenet toujours prêt à rencontrer [illegible] porte qui, n'importe où, se vera, dimanche, en face de Fiury. Ce poids moyen aura 31 ans ; il boxe depuis 1937, tre rude vétéran partira favori.

Peiro à rude épreuve

Le champion espagnol Francisco Peiro a rencontré, avec des fortunes diverses, presque tous les welters. A se produire sous le dilettante espagnol a perdu [illegible] poids et dimanche, au Palais de Glace, il rencontrera un jeune léger, Yves Lemenier, [illegible] sur titre des légers.

Le Breton est « vite » en cogne dur ! Peiro sera vraisemblablement contraint à [illegible] cette fois, « dans le vif du [illegible] ».

Georges SCHIRA

PAU et LOURDES favoris

Perpignan et Toulouse verront se dérouler demain les demi-finales du Championnat. Ici ce sont l'U.S.A. Perpignannais, vainqueur d'Agen (9-5) et la Section Paloise, qui a éliminé le Stade Toulousain (3-0) qui s'affrontent. Là, le F. C. Lourdais, qui a battu, au nettement Biarritz (17-0) et le R. C. Toulonnais « tombeur » de Tarbes (13-6) se trouveront aux prises.

Des quatre compétiteurs, Lourdes est celui qui s'est qualifié sans le moindre à-coup. Son équipe n'a jamais été battue. Les autres ont connu un ou plusieurs revers et, pas plus tard que dimanche dernier, les Toulonnais se montraient incapables de battre Cognac sur son terrain.

Il serait pour le moins curieux que les Lourdais connussent demain leur première défaite en face d'une équipe qui a fait appel aux vétérans Chaud et Gervolle. Mais nous ne croyons pas à une surprise et les hommes de Soro, plus rapides, doivent accéder, comme l'an dernier, à la finale.

L'U.S.A.P. a fourni, dans l'ensemble, une meilleure saison que la Section Paloise. Les actions des Béarnais ont surtout remonté à la suite de leur éclatant succès sur Montferrand (25-0) ; enfin, en battant dehors le Stade Toulousain, Pau a confirmé son redressement.

Les Catalans doivent surtout à leur cran d'être arrivés jusqu'à cette phase de la compétition, car leur troisième ligne mise à part, l'équipe n'a pas de vedette.

A notre avis, si l'on peut croire à la furia des « sang et or », il a une chance de s'en sortir.

Pierre GROSMOLARD.

Vous avez encore quelques heures — clôture ce soir minuit — pour nous adresser vos réponses à notre referendum de la Coupe de France.

JANY-HOVING ce soir ou le 14 avril ?

JANY

Décidément, la rencontre entre notre champion de France Alex Jany et le champion d'Europe Hoving est problématique. Après son forfait de dimanche dernier, le Néerlandais arrivait hier matin à Paris pour nager ce soir à Toulouse au cours de la fête organisée par le T.O.E.C. Hélas ! son train ne put partir à cause de la neige. Si le suivant arrive à l'heure prévue, c'est-à-dire à 20 heures, il pourra encore nager pour 20 h. 30, mais la chose ne semble pas sourire au Néerlandais.

Toutefois, une troisième possibilité est en cours. Jany reçoit une invitation de Rotterdam pour rencontrer Hoving le 14 avril.

Le résultat de cette rencontre ne fait pas de doute ; le Toulousain est supérieur. N'a-t-il pas réalisé 58 s. 3/10 à Molitor dimanche dernier ? Le Néerlandais, lui, a réussi 59 s. 2/10. Mais dans un bassin d'eau de mer à Copenhague, bassin extrêmement rapide.

OPERA-COMIQUE

Samedi 2 Mars et Dimanche 3 Mars à 20 h. 30

FRAGONARD

L'étincelant opéra-comique de Gabriel PIERNE

Le grand succès actuel

SARAH-BERNHARDT

« Le théâtre Sarah-Bernhardt tient enfin un grand et durable succès. »

Gabriel MARCEL

Les Nouvelles Littéraires

LE SOLDAT ET LA SORCIERE

4 actes de SALACROU

« Depuis bien longtemps, je n'avais pas passé au théâtre une soirée qui me donnât un plaisir aussi complet. »

Georges HUISMAN

La France au Combat

TOUS LES SOIRS A 20 h. 45 (sauf vendredi) et DIMANCHE MATINEE

Location : Théâtres et Agences

APOLLO

LA NUIT DU 16 JANVIER

PORTE ST-MARTIN

125e BACH dans LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S

Mat. : Lundi, Jeudi, Samedi, Dim., 15 h. et tous les soirs (sauf Vendredi) 21 h.

UN TOURBILLON DE RIRE !

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES : DU 2 MARS AU 19 MARS

BALLETS DES CHAMPS-ÉLYSEES

IRREVOCABLEMENT, DERNIERES DEMAIN DIMANCHE A L'

BICHON avec sa remarquable interprétation ARMONTEL - GABRIELLO LILY BARON - G. GRAINVAL et 19 artistes AMBIGU

CIRQUE D'HIVER

Nouveau spectacle sensationnel avec le grand succès

d'ALEX et ZAVATTA

La VOITURE ATOMIQUE

Les grands clowns internationaux

PIPO et RHUM

La Cavalerie Bouglione et 15 ATTRACTIONS venues des 4 coins du monde

Mardi-gras matinée except. à 15 h. Soirées tous les jours à 20 h. 30. Dimanche matinée 14 et 17 h. Jeudi et samedi matinée à 15 h.

C'est un Spectacle BOUGLIONE

MEDRANO

"Le cirque de Paris"

Depuis le début de la saison, MEDRANO a réussi à ne donner que de très bons programmes. Celui-ci permet d'admirer les acrobates les plus ravissants de l'osca de Lac à la perchiste de Kansas et Lully, des sœurs de Marcy à la scintillante Spurgat...

BRAVO MEDRANO !

C. HERVIN (*Libération*)

Le cirque de qualité !

LA ROYALE - CINÉMONDE

ALIBERT GORLETT

Au pays des Cigales

LA BOULE BLANCHE

53, rue Vavin (Montparnasse)

CABARET-DANCING (de 10 h. à l'aube)

avec le comp. Roger LUCCHESI

Yvonne Vionnet, Jean Romani

le compositeur MARTINET accompagné par l'orchestre HARRY PARSONS

Retenez votre table à DAN. : 71-24

REOUVERTURE

LE VESUVE

55, rue Pigalle (Métro : Pigalle)

AMERICAN BAR RESTAURANT-CABARET

(de 17 h. à l'aube)

Retenez votre table à TRI. : 20-71

ALHAMBRA. *Un triomphe !* De la MADELEINE à la BASTILLE

MADELEINE SOLOGNE et JEAN MARAIS dans *L'Eternel retour*

CINÉPRESSE

CLICHY-TERNES-RASPAIL-RÉPUBLIQUE

RADIO-CITÉ

BASTILLE-MONTPARNASSE

Le Club LE PANACHE informe ses membres et leurs invités

AGNES CAPRI

CHANTE TOUS LES SOIRS PENDANT LE DINER, à 21 h. à SA MAJESTE LE DOYEN

Réservez vos tables au dîner à ANJ. 47-6

TOUS LES SOIRS AU

CLUB de la RENAISSANCE

(Club privé)

129, avenue des Champs-Elysées

DINERS - SPECTACLE

MARIANNE MICHEL et JACQUES MOREL

Aux 2 pianos : les compositeurs Jacques BREUX et Fred FREEMAN, Orch. Henri LECA avec Rose MANN

PARADISE

16, rue Fontaine - TRI. : 06-92

LA REVUE de LEARDY et VERLY

BIENTOT

NOUVEAU SPECTACLE

LE SUCCES CONTINUE

Fernandel et Françoise Rosay

Le Rosier de Mme Husson

(*Interdit aux moins de 16 ans